

# De la matière grise à revendre

JOËL MARTEL

jmartel@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Il y aura de la matière grise à revendre, aujourd'hui, sur la Zone portuaire de Chicoutimi. À partir de 13 h, les finalistes de la 29<sup>e</sup> Compétition québécoise d'ingénierie (CQI) dévoileront leurs réalisations au grand public.

Rencontré alors que la compétition battait son plein, hier, à l'UQAC, le président de cette édition du CQI, Jocelyn Tremblay, a invité toute la population à assister à cette journée où ils pourront découvrir qui seront les innovateurs de demain. « Les gens n'ont pas besoin d'avoir des notions en ingénierie afin d'apprécier cet événement, assure M. Tremblay. Et puis, nous nous sommes organisés pour qu'il n'y ait pas de temps mort entre 13 h et 17 h. Ça sera en quelque sorte un spectacle où l'ingénierie sera la vedette principale. »

## Joutes oratoires

La CQI comporte de nombreux volets. Parmi ceux-ci, les débats oratoires risquent fort bien de plaire aux spectateurs. Comme le précise M. Tremblay, les bons orateurs sont très recherchés dans le domaine de l'ingénierie. Au-delà de leurs connaissances techniques, c'est davantage sous l'angle argumentatif que ceux-ci doivent briller afin de gagner des points auprès du jury. « Dans notre domaine, c'est très important notamment pour les présidents ou les chefs d'entreprise d'être capables de défendre leurs idées. Dans le contexte de la CQI, le jeu est concentré sur cet aspect. Une fois de plus, tout le monde est en mesure d'apprécier ce volet compétitif, car c'est dans l'articulation des idées qu'on y trouve notre compte. Et des bons débatteurs, vous en verrez! » En guise de bonus, les organisateurs ciblent aussi les orateurs au potentiel humoristique et ceux-ci sont invités à argumenter à propos de sujets plus légers qui décrocheront de nombreux sourires aux spectateurs.

## Des épreuves spectaculaires

En ce qui concerne les gens qui aiment en avoir plein la vue, ils trouveront certainement leur bonheur lors des finales des volets Conception Senior et Conception Junior. La première catégorie bénéficie de douze heures afin de concevoir un prototype qui saura répondre à une problématique qui leur est présentée le jour de la compétition. En ce qui a trait à



Jocelyn Tremblay, président de cette 29<sup>e</sup> édition, assure que la Compétition québécoise d'ingénierie est un événement spectaculaire.

(Photo Rocket Lavoie)

la seconde catégorie, les participants ont quatre à six heures pour répondre à une problématique un peu moins complexe. « Dans ces deux volets, on recrée d'une certaine façon les conditions réelles avec lesquelles nous devons composer professionnellement, de préciser M. Tremblay. Nous n'avons pas toujours un an pour réfléchir à une problématique. Et il faut mettre toutes ses connaissances et ses idées les plus folles en pratique. Par exemple, on donnera aux équipes quelques bâtons de "popsicles", des bâtons à brochettes et des pâtes alimentaires afin de fabriquer un pont. Et puis, à notre grande surprise, on constatera ensuite que les pâtes alimentaires ont été utilisées pour concevoir des roues. »

Il sera aussi possible de prendre connaissance des productions des participants au volet Design innovateurs. Parmi celles-ci, on retrouvera notamment une caméra acoustique 3D conçue par des étudiants de l'école Polytechnique. Non seulement il est fascinant de découvrir le procédé derrière ce prototype, mais les concepteurs se feront un plaisir de vulgariser simplement les bases scientifiques de leur projet. □



On recrée d'une certaine façon les conditions réelles avec lesquelles nous devons composer professionnellement. Nous n'avons pas toujours un an pour réfléchir à une problématique. Et il faut mettre toutes ses connaissances et ses idées les plus folles en pratique. Par exemple, on donnera aux équipes quelques bâtons de "popsicles", des bâtons à brochettes et des pâtes alimentaires afin de fabriquer un pont. Et puis, à notre grande surprise, on constatera ensuite que les pâtes alimentaires ont été utilisées pour concevoir des roues. »

-Jocelyn Tremblay

## Une initiative qui a porté fruit

JOËL MARTEL

jmartel@lequotidien.com

CHICOUTIMI — La Compétition québécoise d'ingénierie (CQI) est en quelque sorte le pendant ingénierique des Jeux du Québec. Chaque année, une ville différente accueille la CQI. C'est donc une occasion unique pour la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean afin d'y assister en tant que spectateurs. La venue de celle-ci dans la région est grandement attribuable au président de cette édition. « En 2010, j'ai participé pour la première fois à la CQI à Montréal, de se remémorer Sylvain Tremblay. Nous avons

tellement apprécié cette expérience que lors des heures de route pendant notre retour à Chicoutimi, nous avions tous envie d'entreprendre des démarches pour transporter cette compétition ici. »

M. Tremblay et son équipe ont pu compter sur l'UQAC, qui leur a fourni une aide très précieuse. Toutefois, l'organisation de la CQI repose entièrement sur la volonté des étudiants.

La tâche n'est pas simple, car en plus de coordonner tout l'aspect financier de l'événement (un budget bien au-delà de 100 000 \$), c'est près de 215 participants en provenance des quatre coins du Québec qui se

déplacent dans la région pour l'occasion. C'est sans compter le recrutement des nombreux jurés qui oeuvrent dans des entreprises reconnues telles MDA ou Bombardier.

Selon Jocelyn Tremblay, la CQI est un excellent prétexte pour favoriser le réseautage entre futurs ingénieurs. Enfin, M. Tremblay ne néglige pas l'aspect touristique de l'événement. « On en profite pour faire découvrir aux participants les attraits touristiques des environs et les produits du terroir. Et puis, qui sait, peut-être que certains d'entre eux décideront de poursuivre leurs études ici, à l'UQAC. » □